

morsures empoisonnées : leur venin, qui a distillé dans notre cœur, y a allumé une soif brûlante que rien ne peut apaiser et qui se termine à la mort. Il y a plus : ce venin en s'insinuant dans nos veines nous a rendus nous-mêmes semblables aux serpents qui nous ont blessés ; car nous sommes tous devenus par le péché tels qu'étaient les Juifs prévaricateurs que Jésus-Christ et son Précurseur appellent *serpents et race de vipères*. Jésus-Christ pour nous guérir et nous sauver de la mort a pris la nature des pécheurs et la ressemblance des pécheurs, sans être pécheur. Comme le serpent d'airain avait la figure extérieure des vrais serpents, mais n'en avait pas le venin, ainsi Jésus-Christ a voulu ressembler à ceux qu'il venait sauver et n'a pas voulu se distinguer d'eux au dehors, quoiqu'il en fût infiniment séparé par sa sublime vertu. Il a été circoncis comme pécheur, il a été baptisé par saint Jean comme pécheur ; et sa sainteté même, qui devait édifier ses ennemis, n'a servi qu'à les irriter ; elle est devenue une nouvelle raison à leur égard pour l'élever comme le serpent d'airain sur une croix. Mais il fallait qu'il fût ainsi élevé, afin qu'aucun de ceux qui croiraient en lui ne périt, mais qu'ils eussent tous la vie éternelle. Jésus-Christ, sur la Croix, est le remède unique, nécessaire, souverain, proposé à tous. Quiconque le regarde avec une foi vive et ardente et qui sent la grandeur de son mal et l'inutilité de tout autre remède, qui n'attendant sa guérison que de lui ose l'espérer et la demander avec une pleine confiance, quelque grands,